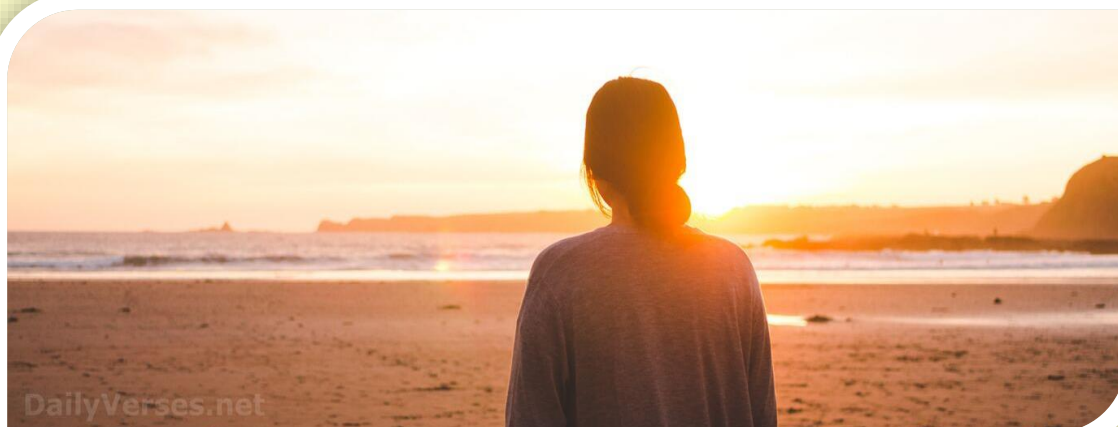


PAROISSE SAINT MAURICE

3° Dimanche de Pâques



PREMIÈRE LECTURE (Ac 3, 13-15.17-19)

En ces jours-là, devant le peuple, Pierre prit la parole : « Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a glorifié son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré, vous l'aviez renié en présence de Pilate qui était décidé à le relâcher.

Vous avez renié le Saint et le Juste, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Vous avez tué le Prince de la vie, lui que Dieu a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu a ainsi accompli ce qu'il avait d'avance annoncé par la bouche de tous les prophètes : que le Christ, son Messie, souffrirait. Convertissez-vous donc et tournez-vous vers Dieu pour que vos péchés soient effacés.

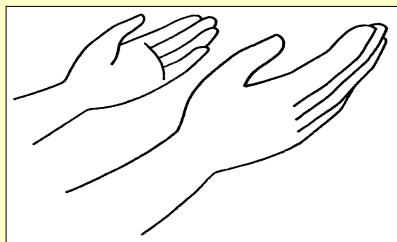
DEUXIÈME LECTURE (1 Jn 2, 1-5a)

Mes petits-enfants, je vous écris cela pour que vous évitiez le péché. Mais si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père : Jésus Christ, le Juste. C'est lui qui, par son sacrifice, obtient le pardon de nos péchés, non seulement des nôtres, mais encore de ceux du monde entier. Voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous gardons ses commandements. Celui qui dit : « Je le connais », et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur : la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Célébrer les apparitions du Ressuscité c'est scruter ses traces au cœur de notre existence. Elles nous appellent sans cesse à la conversion, nous stimule sur notre chemin, nous libèrent et nous confirment dans notre vocation.

C'est bien à la conversion qu'incite l'apôtre Pierre dans la première lecture. Il propose une prise de conscience au peuple. Dans son discours, il fait mémoire des événements de la Passion et ne mâche pas ses mots. Le public auquel s'adresse Pierre vient d'assister à la guérison d'un infirme à l'une des portes du temple : la Belle Porte. Le miracle qu'il vient d'opérer s'origine dans la foi au Christ et en son nom. Si les spectateurs sont prêts à écouter les explications, Pierre détourne le regard des curieux pour les renvoyer au regard sur la croix et le signe de la résurrection. Et c'est une véritable plaidoirie dans laquelle Pierre essaie d'ouvrir les yeux des juifs sur l'erreur judiciaire qui a livré un innocent à la justice et obtenu la peine de mort alors que l'on graciait un meurtrier. Le titre « prince de la vie » est une expression unique dans la Bible et désigne ce qui est premier. Le premier à être ressuscité des morts et qui manifeste l'inauguration du règne de Dieu. Prenant acte de leur ignorance Pierre affirme qu'Il est possible de reconnaître en Jésus celui qui a porté le péché des hommes et c'est bien lui qu'avaient annoncé les prophètes. Les juifs n'avaient pas reconnu le Messie mais rien n'est perdu, la miséricorde de Dieu s'applique à ceux qui entendent ce discours. Cette résurrection de Jésus dépasse toute forme d'accusation et est un appel à une vie nouvelle.

Avec Jean, la résurrection apparaît comme un chemin de perfection dans l'amour. Cette lettre est l'un des écrits les plus tardifs du Nouveau Testament, il est le reflet d'une expérience chrétienne mûrie. Jésus ne vient pas en accusateur mais comme un défenseur. Ce mot désigne le lien désormais tissé entre Dieu et l'humanité. Jean développe trois certitudes : 1) nous sommes tous pécheurs, 2) nous sommes tous des pécheurs pardonnés, 3) c'est en Jésus que nous sommes pardonnés. Il ne faut pas se voiler la face, nul n'est parfait et c'est faire une grossière erreur de se prendre pour des purs. La grande nouvelle de la Bible est de savoir que nous sommes des pécheurs pardonnés, c'est ce que nous disons dans le Credo : « *Je crois à la rémission des péchés* ». Jésus-Christ a définitivement rétabli l'Alliance entre Dieu et les hommes, en lui une étape décisive de l'histoire de l'humanité a été franchie.



- La perfection chrétienne n'est pas une impeccabilité froide et solitaire, c'est une expérience communautaire de pardon dans les imperfections. Seigneur tu as choisi de nous rencontrer en vérité, pour soigner nos inconsistances, nos ignorances, nos insuffisances. Nous te rendons grâce de nous donner cette miséricorde immortelle qui ordonne toute notre vie, elle est à vivre dans l'amour mutuel, la réconciliation, le pardon fraternel.
- Se convertir, c'est laisser le Ressuscité faire la vérité sur notre histoire, notre société, notre Eglise avec la patience et l'espérance de Dieu. Seigneur notre conversion réside à reconnaître nos refus d'accueillir ta Parole en connaissance de cause. Nous te demandons pardon pour ne pas voir la permanence de ton action dans le temps présent.
- L'annonce de ta résurrection, Seigneur, doit pénétrer en nous, d'abord pour la reconnaissance de notre péché et ensuite par la décision de nous en détacher. Notre comportement a des conséquences sur les autres, le nier est une illusion et un mensonge. Seigneur aide-nous à ne pas abandonner ton Evangile et à ne pas en faire qu'à notre tête.

Donne-nous ta force

Donne-nous ta force, Seigneur.

Donne-nous tes yeux pour te voir dénudé et affamé,
des oreilles pour t'écouter criant et suppliant.

Donne-nous des mains pour te soigner,
malade et emprisonné.

Donne-nous un cœur ouvert pour t'accueillir,
étranger et sans toit,
dans la maison de la fraternité,
à la table du partage.

Donne-nous l'intelligence pour construire des ponts,
un cœur pour briser les frontières,
l'audace pour les dénoncer.

Donne-nous la force pour la marche,
l'appui dans les tribulations,
l'intrépidité dans la prophétie.

Donne-nous le courage de raccourcir les distances,
globaliser les solidarités,
rallumer les rêves,
planter des fleurs et des sourires d'un avenir d'espoir.

Jose Oscar BEOZZO Prêtre Sao Paulo